

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

---

# LES FRA-MAÇONNES

---

POINSINET, ANTOINE

*Parodie — 1754*

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

# NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

---

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

## À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

## L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

[www.replique.pro](http://www.replique.pro)

# PERSONNAGES

---

|                        |         |                            |        |
|------------------------|---------|----------------------------|--------|
| LE VÉNÉRABLE           | 37 rép. | LE SECOND SURVEILLANT      | 2 rép. |
| HORTENSE               | 24 rép. | CHOEUR DE FRANCS-MAÇONS    | 2 rép. |
| SURVEILLANT            | 24 rép. | DEUX SURVEILLANTS          | 1 rép. |
| LE PREMIER SURVEILLANT | 3 rép.  | FEMMES DERRIÈRE LE THÉÂTRE | 1 rép. |
| MARINE                 | 3 rép.  | TOUT LE CHOEUR             | 1 rép. |
| CHOEUR DE FEMMES       | 3 rép.  |                            |        |

*Personnages muets & suite : TROUPE DE FRANCS-MAÇONS, TROUPES DE FEMMES*



## SCÈNE PREMIÈRE

*Le Vénérable, Le Surveillant.*

*(Air : Non, je n'en ferai rien.)*

### LE VÉNÉRABLE

Eh bien , tout est-il prêt pour la cérémonie

### LE SURVEILLANT

Oui, Maître, vous pouvez compter sur mon génie ;  
À suivre vos désirs les Francs-Maçons zélés,  
Sont déjà, par mes soins, en ces lieux rassemblés.

*(Air : Ton humeur est, Catherine.)*

*(Air : Menuet de Grandval.)*

### LE VÉNÉRABLE

Je craignais, par quelque obstacle,  
Qu'ils ne soient tous arrêtés,  
Ou qu'ils ne soient au spectacle  
Conduits par les nouveautés ;  
J'aurais remis notre affaire

5

À demain, sans nul détour ; 10  
Car je sais qu'à présent, Frère ,  
Les nouveautés n'ont qu'un jour.  
Cependant j'ai l'âme ravie  
Que tous mes projets soient suivis  
Commençons la cérémonie ; 15  
Dans l'instant nous serons servis.

*(Air : La bonne aventure.)*

## LE SURVEILLANT

Aurons-nous un bon repas ?

## LE VÉNÉRABLE

Oui, je t'en assure.

## LE SURVEILLANT

J'ai vu des ragoûts là-bas  
D'assez bon augure. 20

## LE VÉNÉRABLE

Nous recevons l'héritier  
D'un vieux marchand usurier :

*(Air : Mais comment ses yeux sont humides.)*

## LE SURVEILLANT

La bonne aventure.  
Oh gué : la bonne aventure.  
Mais savez-vous, mon Vénérable, 25  
Qu'une cohorte redoutable

Veut nous jouer un méchant tour :  
Je viens, en surveillant habile,  
D'apprendre en parcourant la ville,  
Que trente femmes en ce jour  
Doivent forcer notre séjour.

30

## LE VÉNÉRABLE

Des femmes savoir nos mystères !  
Et quelles sont ces téméraires ?

## LE SURVEILLANT

Ce font celles qui dans Paris  
Font la ressource des maris ;  
Qui savent à force d'adresse,  
Dégourdir la belle jeunesse ;  
Mais qui sur les pas du plaisir  
Guident souvent le repentir.

35

*(Air : Du Prévôt des Marchands.)*

## LE VÉNÉRABLE

En ces lieux qui conduit leurs pas.

40

## LE SURVEILLANT

C'est cet objet si plein d'appas,  
Cette Hortense, que l'on admire  
Beaucoup moins que ses diamants  
Et qui, crainte de la satire,  
Se contente de six amants.

45

*(Air : Je n'y puis rien comprendre.)*

**LE VÉNÉRABLE**

Hortense ! Oh Ciel ! Que me dis-tu ?  
Cette Hortense !

**LE SURVEILLANT**

Eh bien !

**LE VÉNÉRABLE**

Qu'elle est belle !

**LE SURVEILLANT**

Quoi, votre coeur est abattu !  
Vous aimez cette péronnelle.

50

*(À part.)*

**LE VÉNÉRABLE**

Non, je la hais.  
Qu'elle a d'attraits !

*(Air : Ma raison s'en va bon train.)*

*(bis.)*

*(Air : Ne Vlà-t-il pas que j'aime.)*

*(Air : C'est Mademoiselle Manon.)*

**LE SURVEILLANT**

Vous l'aimez : allons, Frère,

Je vois que de votre argent frais 55  
Vous voulez vous défaire.  
Mais quoi, ce minois trompeur  
Toucherait-il votre coeur ?  
Si vous pouviez voir  
Quel est le savoir 60  
De toutes ces coquettes ;  
Allez, leurs appas chaque soir  
Restent sur leurs toilettes, lon la.  
Hortense ne mérite pas  
Cette cruelle injure ; 65  
Rien à ses yeux n'a plus d'appas  
Que la simple nature.  
Par ses petits talents  
Surtout elle m'enchanter ;  
Toujours ses vêtements 70  
Sont riches et galants :  
Elle fait des noeuds,  
Chante au mieux,  
Sait jouer des yeux ;  
Pour persister les gens 75  
Elle est toute excellente.  
Son goût est exquis ;  
Nos Marquis sont par elle instruits,  
Ce qui fait qu'à Paris  
Sa conquête est de prix. 80

*(Air : À la façon de Barbary.)*

## LE SURVEILLANT

Eh bien, soyez-en amoureux ;  
Mais si jamais, mon Frère,  
Elle ose conduire en ces lieux

Sa troupe téméraire,  
Nous n'entendrons point de raison,  
La faridondaine, la faridondon ;  
Nous les arrangerons ici, biribi,  
À la façon de Barbari mon ami.

85

*(Air : De tous les Capucins du monde.)*

## LE VÉNÉRABLE

Garde-toi de leur faire injure.

## LE SURVEILLANT

Je veux les rendre à la nature.  
Je veux que d'un fard spécieux  
Leurs figures soient dépouillées;

90

*(Air : La béquille du Père Barnaba.)*

## LE VÉNÉRABLE

Combien de femmes en ces lieux  
Craindraient d'être débarbouillées !  
Mais pourquoi les bannir  
De nos secrets Mystères ?

95

## LE SURVEILLANT

Pensez vous qu'au plaisir  
Elles soient nécessaires ?

## LE VÉNÉRABLE

Ce sexe né pour plaire  
Mérite quelque soin.

100

## LE SURVEILLANT

Moi, je n'en ai que faire.

*(Air : N°1. Printemps dans nos bocages.)*

## LE VÉNÉRABLE

Moi, j'en ai grand besoin.  
Dans les beaux yeux d'Hortense  
L'amour plaça ses traits ;  
Son aimable présence  
Enchaîne pour jamais.  
Si tu la voyais,  
Tu céderais à sa puissance ;  
Si tu la voyais,  
Tu céderais, et tu dirais :  
Dans les beaux yeux d'Hortense  
L'amour plaça ses traits ;  
Son aimable présence  
M'enchaîne pour jamais.

105

110

*(Air : La beauté sauvage.)*

## LE SURVEILLANT

Ce sexe n'aspire  
Qu'à nous asservir.

115

## LE VÉNÉRABLE

Mais sous son Empire  
Règne le plaisir.

## LE SURVEILLANT

Que dites-vous ?  
Ce sont les fous 120  
Qui vantent sa tendresse.  
Par ses travers,  
Par ses grands airs  
Il sait nous émouvoir :  
C'est notre faiblesse 125  
Qui fait son pouvoir.

*(Air : L'amant frivole et volage.)*

*(Air : Dans un bois solitaire et sombre.)*

## LE VÉNÉRABLE

Le jeune enfant de Cythère  
N'a pas toujours un bandeau ;  
La vertu souvent l'éclaire  
Et lui prête son flambeau ; 130  
En adorant une femme  
On peut honorer son coeur,  
Dès lors qu'il élève l'âme,  
L'amour n'est plus une erreur.  
Vas donner l'ordre nécessaire 135  
Pour prévenir tout incident,  
Et qu'en ces lieux, la loge entière  
Se réunisse dans l'instant.

## SCÈNE II

*(Air : Pour passer doucement la vie.)*

## · SCÈNE II

*(Air : Réveillez-vous, belle endormie.)*

### LE VÉNÉRABLE *(seul)*

Qu'ai-je appris ? Se peut-il qu'Hortense  
Veuille pénétrer en ces lieux ? 140  
Des Frères je crains la vengeance ;  
Pour la voir que n'ont ils mes yeux !  
Mais j'aperçois déjà nos Frères  
Pensons à notre dignité,  
Et pour commencer nos mystères, 145  
Reprenons notre gravité.

## SCÈNE III

*Le Vénérable, Le Ier et IIème Surveillant, L'Orateur, Le Récipiendaire. Troupe de  
Francs-Maçons en habits de cérémonie.*

*(Air : N°2. Marche des Satyres de l'Opéra.)*

*(Ici les Francs-Maçons font quelques cérémonies ; et lorsque le Récipiendaire se  
trouve au milieu conduit par l'Orateur, le Vénérable s'approche de lui, et lui  
dit :)*

### LES DEUX SURVEILLANTS

C'est ce jour  
Que vous aurez votre tour ;  
Mais avant de vous recevoir,  
Il faut savoir 150  
Quel sera votre devoir.  
Avançons,  
Commençons  
Loin d'ici tout profane :

Nos secrets 155  
Veulent des gens discrets.  
Votre coeur  
Doit redoubler sa ferveur.  
Sachez donc comme il faut marcher,  
Parler, 160  
Toucher ;  
Et puis nous vous apprendrons  
Comment nous reconnaissons  
Les fidèles Maçons.

*(Air : Or écoutez petits et grands.)*

*(On entend un grand bruit.)*

## LE VÉNÉRABLE

Mon frère, je vais à vos yeux 165  
Découvrir ce secret fameux ;  
Ce secret, ce profond mystère,  
Respecté de toute la terre :  
C'est...

## SCÈNE IV

*Le Vénérable, les Atours précédents, Hortense, Marine, Troupe des femmes de la suite d'Hortense.*

## LES FEMMES DERRIÈRE LE THÉÂTRE

Poussons, poussons fort, 170  
Jetons la porte à terre ;  
Poussons, poussons, poussons fort.

(Air : La pierre sitoise.)

**LE SURVEILLANT**

Ciel ! Qui peut causer de tels transports !

**HORTENSE** *(en entrant avec sa suite)*

Faisons tout céder à nos efforts.

**LE SURVEILLANT**

Quoi, des femmes entrer ! Quel démon !

175

Allons vite, sortez, sortez donc.

**HORTENSE**

Non.

**LE SURVEILLANT**

Frères, venez tous,  
Défendons-nous.

**CHOEUR DE FEMMES**

Ah, nous entrerons.

180

**CHOEUR DE FRANCS-MAÇONS**

Nous le verrons.

**CHOEUR DE FEMMES**

Nous entrerons.

## HORTENSE

Arrêtez, Messieurs, y pensez-vous ?  
Ayez un peu plus d'égard pour nous.  
On ne m'a jamais reçue ainsi :  
Nous ne sortirons point d'ici.

185

## LE VÉNÉRABLE

Si.

*(Air : Que craignez-vous, charmante Reine.)*

*(bis.)*

## HORTENSE

Que craignez- vous, mon vénérable,  
On ne fuit point l'amour quand on est beau garçon.

*(Air : Reçois dans ton galetas.)*

## LE SURVEILLANT

Sortez vite de ces lieux,  
Ne troublez plus nos mystères.

190

## HORTENSE

Que sert d'être furieux ?

## LE SURVEILLANT

Elle ose nous braver, mes Frères !  
Allons : de leur témérités,  
Il faut les punir.

195

## LE VÉNÉRABLE

Arrêtez.

## CHOEUR D'HOMMES

Il faut les punir.

## CHOEUR DE FEMMES

Arrêtez.

*(Air : Quand un tendron vient en ces lieux.)*

## LE VÉNÉRABLE

De grâce sortez de ces lieux,  
Croyez-m'en, belle Hortense.

200

## HORTENSE

Pourquoi ce ton mystérieux ?  
Craignez-vous ma présence ?  
Je vois que votre amusement  
N'est pas décent.  
Oui, c'est cela, là, là.

205

## LE VÉNÉRABLE

Oh, oh, ah, ah, ah, ah !

## HORTENSE

Vous cacheriez-vous sans cela là, là.

*(Air : Sous un Ormeau.)*

## LE VÉNÉRABLE

Un tel soupçon  
N'est pas dicté par la raison ;  
Oui c'est un affront, 210  
Mais tout de bon  
Sortez donc.

## HORTENSE

Non.  
Je veux d'abord savoir  
Quel devoir. 215

## LE VÉNÉRABLE

Je suis au désespoir;  
La seule liberté  
Fait ici notre félicité,  
Et dans ces lieux  
Nous goûtons loin de tous fâcheux 220  
Des moments heureux  
Que troubleraient vos beaux yeux.

*(Air : Des petits ballets. N°3.)*

*(Fin)*

## HORTENSE

Dieux !  
Eh pourquoi nous éloignez-vous,  
Pourquoi montrer tant de courroux ; 225  
Eh pourquoi nous éloignez-vous,  
D'un plaisir qui nous paraît si doux.

Les ris et les jeux  
Suivent nos traces :  
Est-on heureux 230  
En chassant les grâces ;  
Sans nous, en ces lieux  
Tout est ennuyeux.  
Il n'est point de plaisirs  
Pour qui vit sans désirs. 235  
Eh pourquoi nous éloignez-vous, etc.

*(Air : Pour soumettre mon âme.)*

## LE VÉNÉRABLE

Nous avons des mystères,  
Il faut garder un secret :  
Votre sexe, mes chères,  
Par goût n'est pas fort discret : 240  
Mille soins sous votre empire  
Empoisonnent nos beaux jours.

*(Air : Si des Galants de la Ville.)*

*(Bis.)*

## HORTENSE

De nous vous pouvez médire,  
Vous y reviendrez toujours.  
Les Femmes, mon cher grand maître 245  
Même en vous donnant des fers  
Sont des sieurs qu'Amour fit naître  
Pour embellir l'Univers.  
Là discorde, ou la tristesse  
Sans nous, occupent vos jours ; 250

Nous apportons l'allégresse,  
Nous réveillons les amours.  
Les Femmes, etc.  
Quelquefois, sous notre chaîne  
Il en coûte des soupirs,  
Mais quand on connaît la peine.  
On sent bien mieux les plaisirs.  
Les femmes, etc.

255

*(Air : Entre l'amour et la raison.)*

## LE SURVEILLANT

Cessez ces propos ennuyeux.

## MARINE

Oui, sortons, nous ferons bien mieux.

260

## HORTENSE

Marine, voulez-vous vous taire.

## MARINE

Ne point parler, mais on rira.

*(Air : Tout roule aujourd'hui dans le monde.)*

*(Air : Allons gay.)*

## HORTENSE

Mais vous savez qu'à l'Opéra  
Osiris fait seul son affaire.  
Tant en cabriolets qu'en diables,

265

J'ai fait voiturier en ces lieux  
Bon nombre de Nymphes aimables ;  
Vous pouvez leur offrir vos vœux.  
Rien n'est si beau que leur conduite :  
Aimez-les, vous ne risquez rien ; 270  
Je vous ai fait choisir l'élite  
Des Princesses du magasin.  
Mais pourquoi ce silence ?  
Révérez-vous toujours ?  
Comment chacun balance 275  
À suivre les Amours :  
Allons gai,  
Toujours gai,  
D'un air gai.

*(Air : Ceci fort peu m'embarrasse.)*

## LE SURVEILLANT

Oui, morbleu de ce silence ; 280  
J'ai tout lieu d'être en courroux,  
Comment frère, leur présence  
Vous a-t-elle troublez tous ?

## HORTENSE

Pense-t-il par sa grimace  
Nous inspirer de l'effroi, 285  
Sa voix dure et sa disgrâce  
Me font rire malgré moi.

*(Air : Tambour d'amour.)*

## LE SURVEILLANT

Braves Francs-Maçons,  
Suivez mes leçons;  
Par de cruels affronts 290  
Vengeons notre injure,  
Sans aucun égard  
Ôtons leur ce fard,  
Qui sait avec tant d'art  
Voiler la nature. 295

## LE VÉNÉRABLE

Cruels, arrêtez,  
Si jamais vous m'irritez  
De tant de témérités...

## LE SURVEILLANT

Menace vaine,  
Suivez tous mes pas, 300  
Perdons ces trompeurs appas.

## LE VÉNÉRABLE (à Hortense)

Je tremble pour vous, ma Reine.

*(Les Francs-Maçons sortent conduits par les deux surveillants.)*

## HORTENSE

Je ne les crains pas.

## SCÈNE V

*Le vénérable, Hortense, et sa suite.*

*(Air : Que chacun de nous se livre.)*

*(Air : Mais comment ses yeux font humides.)*

*(La suite d'Hortense sort.)*

### HORTENSE

Oui, bientôt par ma prudence  
Leur fureur s'apaisera : 305  
Suivons dans cette occurrence  
Les leçons de l'Opéra.  
Ses ressources sont fort bonnes ;  
C'est par de petits présents  
Qu'Osiris des Amazones 310  
Fait changer les sentiments.  
Apportez-moi, mes Demoiselles,  
Des noeuds d'épée, et des dentelles ;  
N'oubliez pas les grands chapeaux,  
Les redingotes en chenille, 315  
Pour courir le matin la Ville :  
Les fouets, les petits couteaux,  
Les cocardes pour les chevaux,  
Les grandes cannes en usage ;  
Car tous cela sied au visage, 320  
Surtout apportez des liqueurs,  
Des fleurs,  
Des bouteilles d'odeurs,  
Des canapés, de longues chaises  
Pour leur procurer tous leurs aises, 325  
Enfin, il faut de leur prison,

Faire une petite maison.

## SCÈNE VI

*Le Vénérable, Hortense.*

*(Air : Madame en vérité.)*

### LE VÉNÉRABLE

À nos lois, malgré mon courroux  
Vous me rendez parjure.

### HORTENSE

Comment, je suis seul avec vous ?  
Quelle heureuse aventure ?  
Nous serons plus en liberté :  
Allons découvrez-moi votre âme.

330

### LE VÉNÉRABLE

Qui ? Moi Madame,  
Eh, mais en vérité,  
Vous avez bien de la bonté.

335

*(Menuet d'Hésione.)*

### HORTENSE

Pourquoi nous faites-vous l'injure  
De nous bannir ?

## LE VÉNÉRABLE

Ce sont nos lois.

*(Air : J'aime une ingrate beauté.)*

## HORTENSE

Vos lois outragent la nature, 340  
N'en croyez jamais que sa voix.  
Elle a formé les doux noeuds  
Qui nous joignent l'un à l'autre.  
Votre sexe n'est heureux,  
Qu'alors qu'il s'unit au nôtre. 345  
Il en conte à vos cœurs,  
Quelque soin pour nous plaire ;  
Mais on n'obtient des fleurs  
Qu'en arrosant la terre.

*(Air : Les favoris de la gloire.)*

*(Air : Ture lure.)*

## LE VÉNÉRABLE

Votre adresse séduisante 350  
Ressemble sexe imposteur,  
Aux feux que la terre enfante  
Pour tromper le voyageur,  
Il se perd suivant ces guides ;  
L'espoir aide à son erreur : 355  
Ainsi, vos faveurs perfides  
Nous éloignent du bonheur.  
Nous jouissons en ces lieux  
D'une paix tranquille et pure :

Sans vous, nous sommes heureux.

360

*(Air : Ce ruisseau, qui dans la plaine.)*

*(bis.)*

## HORTENSE

Turelurre.

J'en doute à votre encolure,

Robin turelurre, turelurre.

Loin d'un sexe né pour plaire,

Quel est donc votre plaisir ?

365

La paix qui vous est si chère

Vaut-elle un tendre désir ?

Un Amant près de sa belle

Méprise la liberté,

La douceur d'être aimée d'elle

370

Le mène à la volupté.

Plus un tendre amour l'engage,

Plus l'ivresse de son cœur

Lui dit qu'un doux esclavage,

Est l'image

375

Du bonheur.

*(Air : J'aime une jeune Brunette.)*

## LE VÉNÉRABLE

Oui, mon cœur pourrait se rendre

Au jeune enfant de Cypris,

Si de l'ardeur la plus tendre,

Le bonheur était le prix,

380

Mais d'abord, c'est l'artifice

Qui fait naître nos désirs,

Et bientôt un vain caprice  
Empoisonne nos plaisirs.

*(Air : À notre bonheur l'Amour préside.)*

## HORTENSE

Pour deux coeurs qu'un tendre amour enflamme, 385  
Un caprice est un moment heureux,  
Ils se quittent, mais au fond de l'âme  
Ils brûlent de resserrer leurs noeuds :  
À leurs transports, le calme succède,  
La Maîtresse cède, 390  
Et de son amour  
L'amant prend bientôt un nouveau gage,  
C'est après l'orage  
L'éclat d'un beau jour.

*(Air : Tout parle amour.)*

*(Air : Babet que t'es gentille.)*

## LE VÉNÉRABLE

Je veux en vain me défendre, 395  
Il faut me rendre  
À vos accents :  
Ils ont enchanté mes sens ;  
Vous voyez l'Amant le plus tendre ;  
Oui, mon coeur, dans ce beau jour 400  
Connaît l'Amour,  
Cède à l'Amour.  
Par un aveu flatteur,  
Répondez à ma flamme ;  
Non, jamais tant d'ardeur 405

N'a régné dans mon âme,  
Je n'aime que vous.

(bis.)

(Air : Bouchés Naïades vos fontaines.)

## HORTENSE

Que ce mot est doux !  
Que ma joie est extrême !  
Votre coeur vient de s'enflammer.  
Quoi ! Mes yeux ont pu vous charmer  
Ah ! puissiez-vous toujours m'aimer.  
M'aimer.  
Toujours de même.  
J'entends du bruit.

410

415

## LE VÉNÉRABLE

Ah ! Chère Hortense,  
Rassurez-vous sur ma puissance ;  
En vain, les frères contre vous...

## HORTENSE

Ne craignons rien, c'est mon escorte.  
Nous apaiserons leurs courroux,  
Par les présents qu'on leur apporte.

420

## SCÈNE VII

*Le Vénérable, Hortense, Marine, suite d'Hortense, portant des corbeilles de fleurs et de noeuds de rubans.*

*(Air : À l'ombre de ce vert bocage.)*

### HORTENSE

Avez-vous rempli mes demandes ?

*(On entend du bruit.)*

### MARINE

Oui, belle Hortense, les voilà,  
Mais nous n'avons pas de guirlandes,  
On a tout pris à l'Opéra,  
Pour enchanter les Amazones :  
Osiris en vainqueur malin  
En emploie quinze mille aulnes,  
Dont on forme un grand baldaquin.

425

## SCÈNE VIII ET DERNIÈRE

*Le Vénérable, Hortense, suite d'Hortense, les deux Surveillants, troupe de Francs-Maçons, armés de petits sceaux.*

*(Air : Ô vous puissant Jupin.)*

### LE VÉNÉRABLE

Ciel on vient en ces lieux !  
Je vois, furieux  
Votre projet affreux.

430

## LE PREMIER SURVEILLANT

Avançons braves Compagnons,  
Suivons les leçons  
De nos anciens Maçons  
Rappelez vos serments,  
Qu'en ces instants.

435

*(Air : Comme vla qu'est fait.)*

## LE VÉNÉRABLE *(en les arrêtant)*

Quoi vous oseriez téméraires ?

*(À sa suite.)*

*(Les femmes donnent aux hommes des noeuds d'épée etc.)*

## HORTENSE

Je vais apaiser leurs fureurs.  
Vous, que l'on porte à tous les frères,  
Nos petits présents et nos fleurs,  
Qu'un noeud de rubans les enchaîne,  
Remplissons d'ambre la maison.

440

## LE SECOND SURVEILLANT

Ma foi pour calmer notre haine,  
Vous prenez la bonne façon :  
Oh que ça sent bon.

445

## TOUT LE CHOEUR

Oh que ça sent bon.

(Air : De tout temps le jardinage.)

## LE SECOND SURVEILLANT

Oui, sous votre heureux empire,  
Malgré nous tout nous attire,  
L'Amour dicte vos accents,  
Vos yeux brillent de ses flammes,  
Et pour enchanter nos âmes,  
Vous savez charmer nos sens.

450

(Air : La Bourgogne.)

## LE PREMIER SURVEILLANT

Quoi, de pareilles misères  
Pourraient tous vous arrêter.  
Eh bien ! Je vais seul mes frères.

455

## LE VÉNÉRABLE

C'est trop enfin m'insulter,  
Je vais bientôt punir, traître,  
Ton impertinent fracas,  
En qualité de grand maître,  
Je te bannis du repas.

460

## LE PREMIER SURVEILLANT

Quel arrêt ! Le repentir  
À mon courroux succède ;  
Vous savez trop bien punir :  
Oui, Maître, à votre désir,  
Je cède, je cède, je cède.

465

(Air : De tous les Capucins du monde.)

*(Cette parodie est terminée par un ballet, dont la musique est prise dans l'acte même que l'on a eu dessein de parodier. Il commence par une marche dansante, dans laquelle les hommes s'unissent avec les femmes. Cette marche est suivie d'un pas de deux, qui forme par lui-même tout le plan et l'intrigue de la pièce. Une femme veut attendre un homme qui lui résiste d'abord et qui lui cède à la fin. Le corps du Ballet qui succède au pas de deux, aussi bien que la contredanse connue vulgairement sous le nom des oiseaux, achève de marquer l'union des francs-maçons avec les femmes, et le Chorégraphe a donné des preuves de son talent en adoptant avec art dans une contredanse très courte et composée simplement de douze personnes, les figures les plus connues de la maçonnerie.)*

## LE VÉNÉRABLE

Enfin, vous l'emportez, Hortense,  
Formons une heureuse alliance,  
Que votre suite pour jamais  
Vienne s'unir avec nos frères,  
Et que les femmes désormais  
Soient admises à nos mystères.

470